

POINT TECHNIQUE VITI

Le curetage

Que deviennent les ceps curetés ?

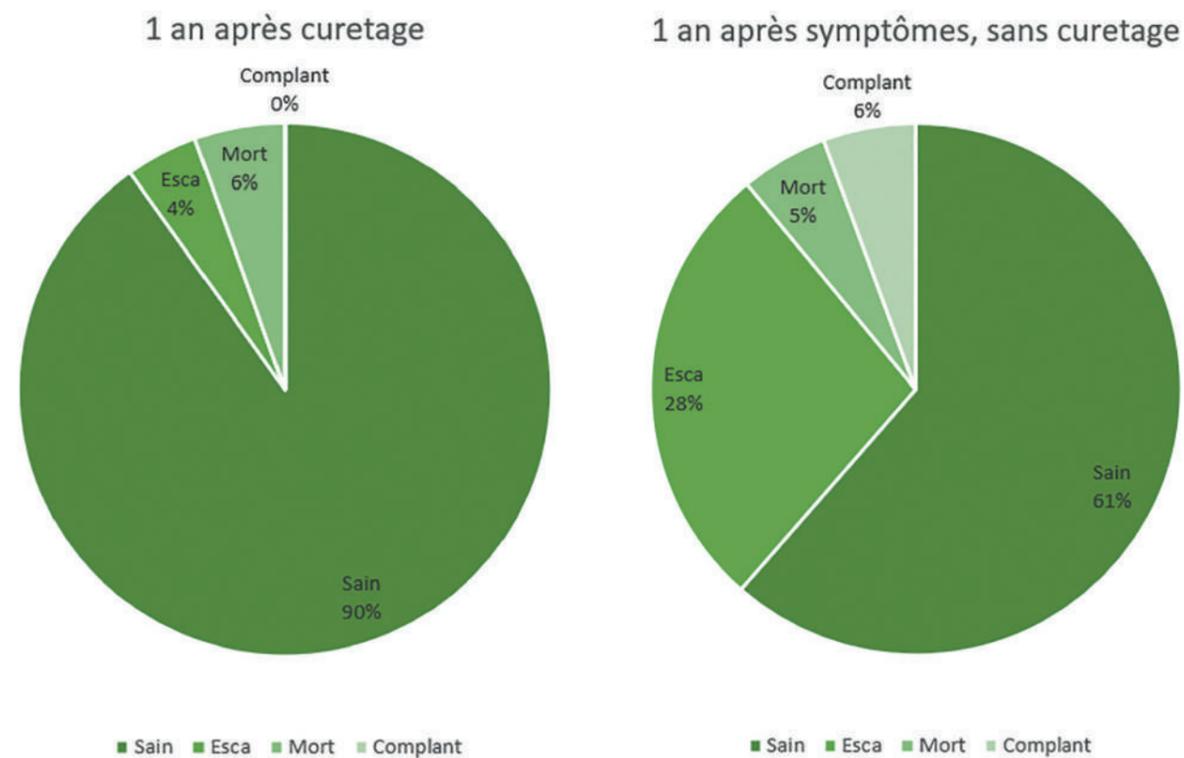
Un **essai curetage a été mis en place en 2012** sur une parcelle de Sauvignon de plus de 30 ans très touchée par l'Esca. L'objectif était de comparer l'évolution des pieds d'Esca curetés par rapport à d'autres pieds d'Esca non curetés (témoin).

Le **curetage a été effectué de 2012 à 2018** en hiver sur tous les pieds symptomatiques l'année précédente. Les observations sont réalisées tous les étés entre 2013 et 2020.

La **parcelle compte au total 3715 ceps**. Parmi eux, 957 ont exprimé des symptômes d'Esca entre 2012 et 2020 soit 26 %. 638 ceps d'Esca ont été curetés et 319 ceps symptomatiques ont été laissés comme témoins non curetés.

Que deviennent les ceps d'Esca, l'année suivant l'expression de symptômes, avec curetage ?

Et sans curetage ?

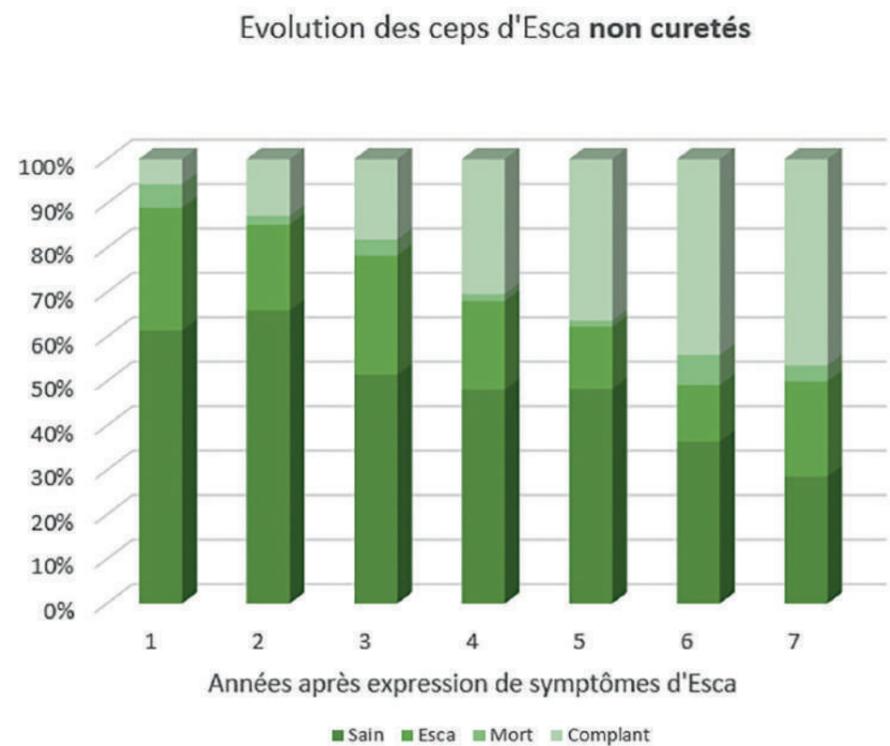
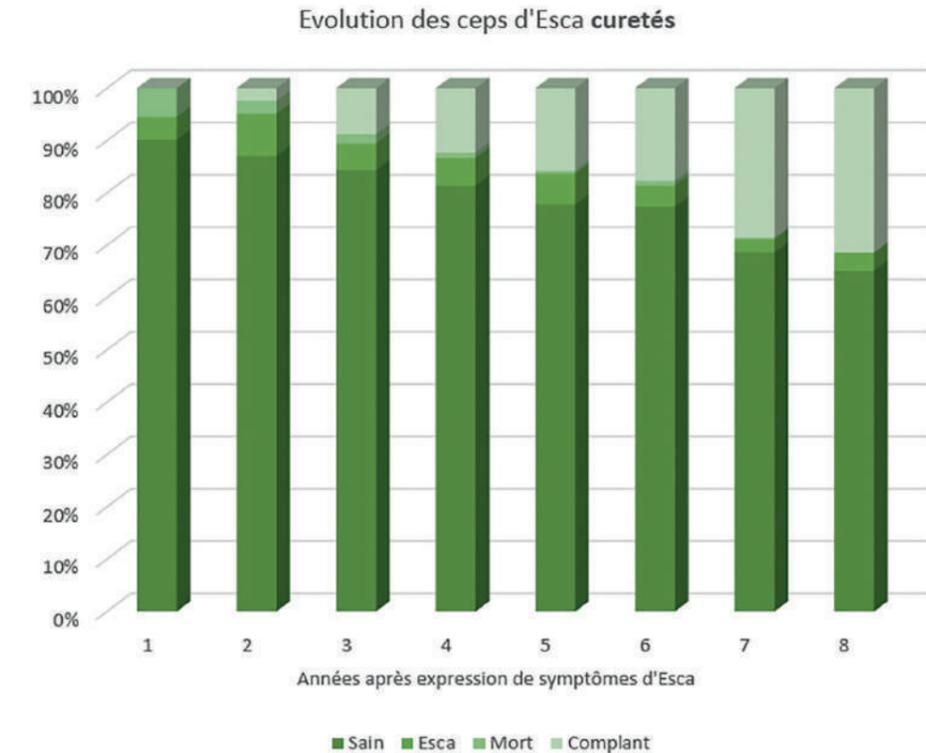


Les **ceps d'Esca curetés dans l'hiver sont sains dans 90 % des cas la saison suivante**. 4 % ré-expriment des symptômes d'Esca et pourront être à nouveau curetés (dans 50 % des cas). 6 % des ceps malades ne redémarrent pas et meurent (formes foudroyantes). Ils seront remplacés et notés comme complants les années suivantes.

Sans curetage, seulement 61 % des ceps d'Esca sont sains l'année suivante, 28 % ré-expriment des symptômes, 5 % meurent et 6 % sont jugés trop malades et sont remplacés par le vigneron (complant).

Et les années suivantes ?

La **proportion de ceps sains diminue régulièrement dans les deux cas** mais plus fortement sans curetage et avec beaucoup plus de ceps symptomatiques mais aussi beaucoup de ceps arrachés et remplacés.



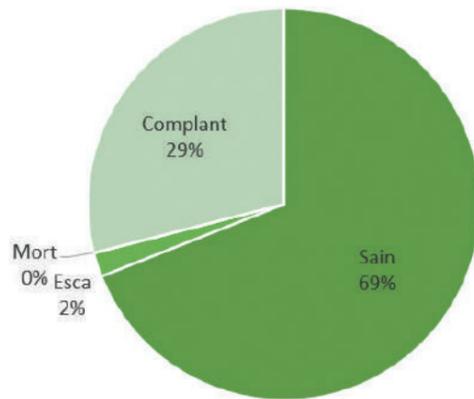
Qu'en est-il au bout de 7 ans ?

Au bout de 7 ans, les différences sont significatives entre les ceps d'Esca curetés et ceux non curetés.

Ces résultats démontrent l'intérêt du curetage pour préserver le potentiel de production et le potentiel qualitatif des parcelles.

Ils pourraient être améliorés par un retrait très strict de tout l'amadou du cep (ce qui n'a pas toujours été le cas les deux premières années d'essai) et par un curetage réalisé plus tôt en été permettant de sauver plus de formes foudroyantes.

7 ans après curetage



7 ans après symptômes, sans curetage

